

Le point sur...



Développement de la filière laitière biologique du Grand Ouest Synthèse de l'étude sur la caractérisation de l'offre et la demande en lait de vache Bio

Inter Bio Bretagne - Décembre 2009



Inter Bio Bretagne a mis en place en 2008 une commission interprofessionnelle "Développement et prospective". A travers les travaux de cette commission, l'objectif visé par les professionnels d'Inter Bio Bretagne est d'identifier et d'analyser les facteurs clés du développement des filières biologiques et de mettre en place les outils de suivi de l'offre et de la demande par filière pour anticiper leur évolution. En 2009, le travail a concerné la filière "Lait de vache" Bio à l'échelle du Grand Ouest. Les filières "Grandes cultures" et "Fruits et légumes" seront analysées en 2010.

CADRE MÉTHODOLOGIQUE

L'objectif de l'étude réalisée en 2009 était de dresser un état actuel de la filière laitière biologique et d'établir des scénarii quant à son développement dans les deux à trois prochaines années en termes d'offre et de débouchés, pour dégager des propositions de travail interprofessionnel. Pour cela, une enquête a été menée entre avril et septembre 2009 auprès des principaux opérateurs de la filière "Lait Bio" en région Grand Ouest : laiteries, collecteurs, structures d'accompagnement de producteurs... La région Grand Ouest (Basse-Normandie, Bretagne et Pays de la Loire) a été choisie comme région d'étude, car elle a été jugée pertinente compte-tenu de son poids dans la collecte nationale de lait Bio et des discussions interprofessionnelles qui y ont déjà lieu (au sein de la commission Bio CILOUEST / INTERBIO notamment).

Bilan de l'offre : quels volumes pour 2011-2012 ?

- **142 millions de litres collectés sur le Grand Ouest en 2008**

La collecte nationale de lait de vache Bio représente 234 millions de litres en 2008 (graphique 1), soit environ 1% de la collecte nationale de lait. Avec **142 millions de litres collectés sur le Grand Ouest** par les laiteries et collecteurs, cette région représente ainsi **60% de la collecte nationale de lait Bio en 2008**.

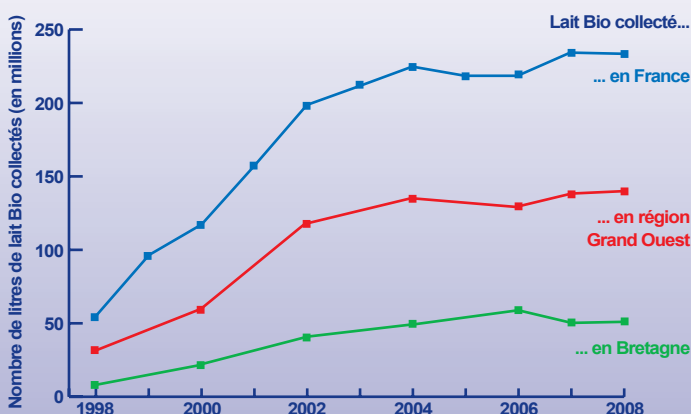
A l'échelle française, les entreprises privées, coopératives ou groupements de producteurs, collecteurs de lait Bio sont au

nombre de 89 en 2008 (Agence Bio, 2009). Six de ces collecteurs se partagent 95% de la collecte du lait Bio en région Grand Ouest (graphique 2). Cinq de ces collecteurs réalisent également la transformation du lait collecté. S'ajoutent les entreprises qui ne réalisent que la transformation de lait Bio. Selon nos enquêtes, leur nombre progresse actuellement et s'élève à une dizaine en Bretagne. Dans la plupart de ces cas, il s'agit d'outils existants qui créent une nouvelle ligne de transformation Bio.

- **Une évolution de la collecte peu linéaire**

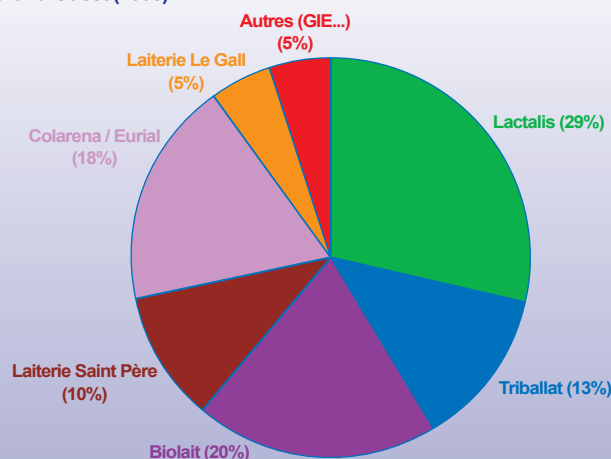
Compte tenu du faible nombre de conversions Bio depuis 2002, la collecte de lait Bio stagne en Bretagne depuis les années 2002 et ne progresse que faiblement à l'échelle nationale ou du Grand Ouest. En effet, l'évolution de la production de lait Bio n'est pas

Graphique 1 : Évolution de la collecte de lait Bio en France et en régions Grand Ouest et Bretagne depuis 1998



Source : Enquêtes annuelles laitières de FranceAgriMer de 1998 à 2008

Graphique 2 : Répartition de la collecte de lait de vache Bio en région Grand Ouest (2008)



Source : Enquête interne d'Inter Bio Bretagne réalisée en 2009 auprès des laiteries



linéaire (*graphique 1*). Ces fluctuations de la collecte peuvent créer des problèmes importants de gestion de volumes dans la filière.

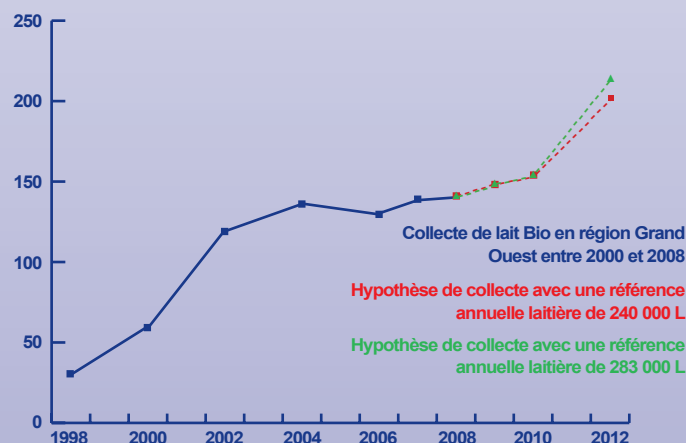
Depuis début 2009, dans un contexte de marché Bio porteur et une conjoncture défavorable en agriculture conventionnelle, on assiste à **une forte dynamique de relance des conversions vers l'Agriculture Biologique, notamment dans les élevages laitiers**. Dans ce contexte, pour garantir la cohérence entre le développement de la production et l'évolution de la demande, l'enjeu est de permettre **la plus grande visibilité sur les conversions engagées** et ceci pour les différents acteurs de la filière. Le suivi étroit des conversions permet d'avoir une connaissance relativement fine des volumes à arriver sur le marché à une échéance de 2 ans (*en règle générale, la durée de conversion d'un élevage laitier est de 2 ans*). A défaut à ce jour d'une diffusion coordonnée des données concernant les conversions par région, par production et avec mention des volumes et surfaces en conversion, Inter Bio Bretagne s'est appuyée sur différentes sources d'information issues des laiteries, des structures d'accompagnement de producteurs ou encore de données de la DRAAF¹ Bretagne.

Tableau 1 : Progression estimée du nombre de fermes laitières Bio en région Grand Ouest d'ici 2012

	Basse - Normandie	Bretagne	Pays de la Loire	Total Grand Ouest
Nombre de fermes laitières Bio en 2008	177	259	282	718
Estimation du nombre de conversions par région entre janv. 2008 et janv. 2010	60	75	110	245
Estimation du nombre de fermes laitières Bio en 2012	237	332	392	963
Progression estimée du nombre d'exploitations en 2012 par rapport à 2008	34%	29%	39%	35%

Source : Enquête interne d'Inter Bio Bretagne réalisée en 2009 auprès des réseaux d'accompagnement de producteurs pour les hypothèses de collecte

Graphique 3 : Évolution de la collecte en lait Bio en région Grand Ouest en 2012 en fonction des conversions estimées



Source : Enquêtes annuelles laitières de FranceAgriMer - 2000 à 2008 pour la collecte de 2000 à 2008 et Enquête interne d'Inter Bio Bretagne réalisée en 2009 auprès des réseaux d'accompagnement de producteurs pour les hypothèses de collecte

Le *tableau 1* propose ainsi une estimation des conversions en cours ou prévues jusqu'à la fin de l'année 2010 (*sources : FRAB, GAB 44, GRAB Basse-Normandie, Chambres d'agriculture*). Ces données montrent **une progression de 35% du nombre de fermes laitières biologiques sur le Grand Ouest entre 2008 et 2012**. Le *graphique 3* traduit, à partir des informations recueillies auprès de ces mêmes sources, le nombre de fermes et de volumes de lait Bio à venir sur le marché.

Si le nombre de conversions peut être approché, les données concernant les volumes restent indicatives. Inter Bio Bretagne les a projetées à partir des références laitières moyennes actuelles, soit 240 000 L. Cependant, les différents réseaux d'accompagnement s'accordent pour parler d'une référence laitière en hausse. Ainsi, les dernières publications du CER France² font état, pour les fermes bretonnes de leur réseau, d'une référence moyenne de 283 000 L. Par conséquent, deux hypothèses sont proposées dans le *graphique 3* quant à la progression des volumes de lait Bio à horizon 2012. Pour l'hypothèse basse, et si le rythme des conversions reste le même, Inter Bio Bretagne s'attend à **un volume total en 2012 de près de 202 millions de litres pour le Grand Ouest, soit une progression de 23% entre 2010 et 2012**.

Il est important de noter que ces chiffres ne prennent pas en compte :

- Les arrêts, dont l'impact est cependant difficile à évaluer puisque la ferme peut être transmise pour une poursuite de l'activité, en Bio ou non.
- L'agrandissement des fermes et les extensions de quotas, dont les impacts sur la collecte sont également difficiles à évaluer.
- Le taux de réalisation qui varie selon les années et qui est fonction entre autres du prix de l'aliment, de la disponibilité fourragère, des aléas climatiques...

Malgré les imprécisions sur certaines données, l'augmentation estimée du nombre de fermes - la plus importante observée depuis ces dernières années - marque la nécessité d'anticiper l'arrivée de ces nouveaux volumes de production.

Bilan de la demande : la dynamique actuelle sera-t-elle identique demain ?

• La demande des laiteries

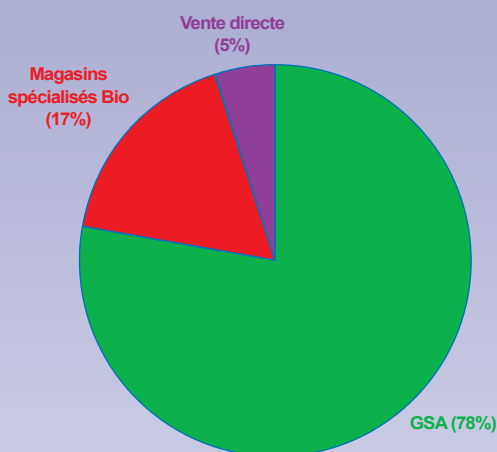
Depuis la fin de l'année 2007 et après des années difficiles pour la filière "Lait de vache Bio" entre 2002 et 2005, **la demande est à nouveau forte et en progression continue pour l'ensemble des produits laitiers** (lait liquide, ultra-frais, beurre, crème). Les rencontres au sein de la commission Bio du Cilouest / Interbio courant 2009 - où sont présentes les principales laiteries du Grand Ouest - ont permis de faire état du manque de matières premières encore en 2009. Ainsi sur 2009 et 2010, les objectifs de collecte que s'étaient fixés les laiteries seront atteints avec difficulté, voire ne seront pas atteints pour certaines d'entre elles. Au-delà de 2010, avec les données du marché et de la progression de la production de lait Bio connues aujourd'hui, les problèmes de manque de matières premières seront sans doute résorbés. L'ensemble des laiteries souhaite désormais **anticiper la mise en marché de cette production en augmentation**.

• L'évolution de la demande des différents circuits de distribution

Les *graphiques 4 et 5* représentent la répartition des ventes (en valeur) du lait conditionné Bio et des autres produits laitiers Bio au stade détail en 2008. Les **grandes surfaces alimentaires (GSA)** restent le principal circuit de distribution pour ces produits.

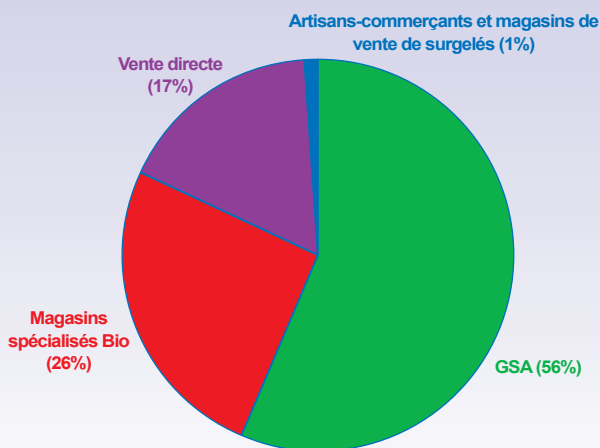
Graphiques 4 et 5 : Répartition des ventes de lait conditionné au stade détail en 2008 dans les différents circuits de distribution

► Lait conditionné



Sources : AND/I - Agence Bio
Evolution de la consommation alimentaire biologique (2009)

► Autres produits laitiers (hors lait conditionné)



Sources : AND/I - Agence Bio
Evolution de la consommation alimentaire biologique (2009)

L'évolution des parts de marché des différents produits laitiers dans ce circuit de distribution montre depuis 2006 une croissance quasi linéaire des parts de marché en volumes des produits laitiers Bio (graphique 6). Avant 2006, sur ces mêmes produits, la croissance était faible. Cela incite à une certaine prudence, mais cette croissance linéaire est néanmoins encourageante et rassurante car elle fait part d'un engagement progressif du consommateur et non pas d'un effet conjoncturel en réaction à une crise sanitaire, comme cela a pu être au début des années 2000. A noter aussi qu'une croissance en volumes ne signifie pas automatiquement une croissance en valeur monétaire. En effet, selon les statistiques du panel Distributeur mensuel du CNIEL³, la croissance en volume est surtout due à la mise en place et à la **promotion de MDD** par les grandes enseignes de distribution et du Hard Discount. Or, pour ce type de produits, la valeur ajoutée au niveau du transformateur est comparativement moindre à celle générée pour les marques nationales. Ainsi, selon les transformateurs de lait Bio, la progression des ventes en termes de volume n'induit pas automatiquement une stimulation des conversions via des primes accordées par les laiteries et encore moins une augmentation des prix payés au producteur.

Concernant les **magasins spécialisés** et la **vente directe**, aucun panel public de suivi des volumes vendus n'est disponible pour le moment pour le marché français. Pourtant, la valeur ajoutée générée par les magasins spécialisés est en

forte croissance (Source : Bio Linéaires). Les volumes de produits laitiers distribués par ce circuit seront sans aucun doute en augmentation pour les années à venir.

De même, il n'existe pour le moment pas de suivi des volumes des produits laitiers Bio distribués en **restauration collective**. Les engagements des pouvoirs publics sur ce circuit étant relativement récents, ces volumes restent encore relativement faibles. La plupart des entreprises montrent un fort intérêt pour ce secteur même si les laiteries interrogées soulignent les freins organisationnels restant à lever et la nécessité d'information et de formation des gestionnaires et personnels de restauration pour un développement réel des produits Bio en restauration collective. Les produits laitiers Bio - les yaourts notamment - font néanmoins partie des produits les plus simples à introduire dans les menus car ils nécessitent peu de changements dans le fonctionnement des restaurants.

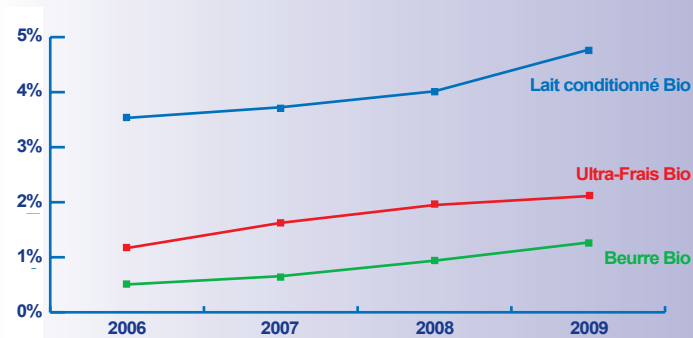
Quelque soit le circuit de distribution considéré, la croissance des volumes de lait Bio consommés est positive. La majorité des entreprises interrogées exprime sa confiance dans la poursuite de la progression de la consommation, en soulignant aussi la nécessité, en parallèle, de fidéliser les consommateurs Bio et de poursuivre les travaux de communication et de promotion des produits Bio. Elles soulignent également l'importance de l'étendue du marché sur lequel évolue la filière, un marché davantage européen, et la concurrence qui en découle.

Perspectives pour la filière : un regard tourné vers...

... le marché européen

D'après l'étude du cabinet AND-International pour l'Agence Bio en 2008, les importations ont été estimées à 23% des ventes (hors vente directe) pour le lait conditionné et à 25% pour les autres produits laitiers. Ces taux sont des estimations à prendre avec précaution ; l'essentiel à retenir est que **ces importations sont en augmentation en comparaison avec les années précédentes et concernent surtout le circuit Hard Discount**. Les prix pratiqués dans ce circuit inquiètent les entreprises. Il serait intéressant de connaître les raisons de l'écart entre les prix des produits importés et ceux de produits nationaux. Ces éléments sont à relier à la question de compétitivité de la filière laitière biologique française. Une étude comparative approfondie des références technico-économiques de l'ensemble des opérateurs de la filière dans les pays comme la France, l'Allemagne, les Pays-Bas ou l'Angleterre serait pertinente.

Graphique 6 : Évolution des parts de marché (en volumes) en super, hypermarchés et hard discount des produits laitiers Bio dans la consommation totale de produits laitiers



Source : Panel IRI / CNIEL, juin 2009

En savoir plus...

Un dossier documentaire "Filière Lait Bio"

Le pôle documentaire d'Inter Bio Bretagne réalise chaque année un dossier documentaire sur la filière "Lait Bio" qui propose un éclairage sur cette filière.

Les principaux chiffres de production, transformation et distribution y sont présentés, ainsi que des analyses et perspectives d'évolution, à travers une sélection de publications et d'articles de presse. Des témoignages d'acteurs de cette filière complètent ce panorama.

Un focus particulier est donné à la situation de la filière et à ses acteurs en Bretagne et dans le Grand-Ouest.

Inter Bio Bretagne publie également chaque année trois autres dossiers documentaires consacrés aux filières biologiques "Viandes", "Fruits et Légumes" et "Céréales".

Tarifs des dossiers documentaires :

Pour les adhérents à Inter Bio Bretagne : 15€ TTC port compris / exemplaire

Pour les non-adhérents : 28€ TTC port compris / exemplaire

Des actions de recherche - expérimentations sur l'élevage biologique

Depuis 2003, la Commission Interprofessionnelle de Recherche en Agriculture Biologique (CIRAB) coordonne dans le cadre d'Inter Bio Bretagne les travaux de recherche et d'expérimentation en Agriculture Biologique en Bretagne. Elle s'appuie sur des commissions techniques par filière. La commission technique "Élevage" réunit des éleveurs Bio, des transformateurs, les techniciens et ingénieurs du réseau Gabs-Frab et des Chambres d'Agriculture, et des scientifiques de l'INRA, de l'Ecole Nationale Vétérinaire de Nantes et de l'Institut de l'Élevage.

Chaque année, les résultats des actions de recherche spécifiques à l'Agriculture Biologique sont vulgarisés et diffusés via des journées techniques, des visites d'essais et la rédaction de brochures techniques.

... les consommateurs

L'engagement des consommateurs en faveur des produits de l'Agriculture Biologique est bien réel et les entreprises en sont conscientes. L'offre en lait Bio pourra d'ici deux ans pleinement satisfaire cette demande, aussi celle-ci ne doit pas faiblir. Après un travail interprofessionnel tourné essentiellement vers les conversions, une nouvelle phase de travail **pour le maintien et la consolidation du niveau de consommation** est nécessaire : encourager la consommation pour fidéliser les clients actuels et en sensibiliser de nouveaux aux produits biologiques.

... la restauration collective

Ce circuit est sans doute celui vers lequel se tourne le regard du plus grand nombre d'opérateurs. Il existe un léger décalage entre l'intérêt suscité par les engagements des pouvoirs publics vers ce circuit et le travail qu'il reste à effectuer pour qu'il soit plus facilement accessible. Il est par contre évident que ce circuit pourrait représenter à moyen terme des volumes importants, vu le nombre de repas distribués chaque année par la restauration collective : rien qu'en Bretagne, dans le 1^{er} et le 2nd degré, environ 60 millions de repas sont servis chaque année. il est impératif **d'établir un état aussi précis que possible de la demande pour la traduire en besoins en produits Bio** (surfaces et volumes de production, produits transformés). C'est un des axes de travail identifié comme prioritaire lors des groupes de travail ayant précédé la seconde conférence régionale "Agriculture Biologique".

... les prix

Encore plus que la filière conventionnelle, la filière "Lait de vache Bio" est confrontée au problème de la **fluctuation saisonnière de l'offre** - rendant difficile pour les laiteries la gestion des volumes - alors que la demande, elle, varie très peu au cours d'une année. Cette difficulté (*zoo*)*technique* a des répercussions sur les prix payés aux producteurs (la plupart des collecteurs payent les producteurs en fonction des mois) mais aussi sur la gestion de l'élevage et le volet réglementaire. **Viser une stabilité des prix, à la fois saisonnière et d'une année sur l'autre, reste un enjeu majeur pour les conversions à venir.**

¹ DRAAF : Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt de la région Bretagne

² CER : Réseau associatif de conseil et d'expertise comptable

³ CNIEL : Centre National Interprofessionnel de l'Economie Laitière

Inter Bio Bretagne remercie tous les professionnels qui ont participé à cette étude



◀ Résultats d'expérimentations et de suivis techniques "Élevage bovin" biologique Campagne 2007 / 2008 - Édition 2009 Disponible sur www.interbiobretagne.asso.fr/elevage-2-45.html

L'utilisation de tout ou partie de ce document est soumise à l'accord de son auteur à Inter Bio Bretagne : contact@interbiobretagne.asso.fr

Avec le soutien du Ministère de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Pêche, du Conseil régional de Bretagne et de FranceAgriMer



INTER BIO BRETAGNE
Association interprofessionnelle de la filière Agriculture Biologique en Bretagne

33, av. Winston Churchill - BP 71612 - 35016 RENNES Cedex

Tél. : 02 99 54 03 23 - Fax : 02 99 33 98 06

contact@interbiobretagne.asso.fr

www.interbiobretagne.asso.fr

